COSUNAM EXPRESS

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM
Case postale 3767 1211 GENEVE 3

" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "

NUMERO 12

25ans après la chute de Saigon

AVRIL 2000

Osons parler des droits de l'homme et de la démocratie !

Voici un peu plus d'un an, le Cosunam a eu le priviège de participer à l'organisation, au Parlement européen de Bruxelles, d'une Journée vietnamienne des droits de l'homme. Au cours de ce séminaire, qui a regroupé un nombre considérable de personnalités de la diaspora vietnamienne, de leaders politiques et religieux européens, américains et australiens, il a été donné à l'auditoire bouleversé d'entendre le témoignage de plusieurs détenus à peine sortis des camps du régime de Hanoi. Dans l'un des cas, le rescapé a longuement insisté sur la solidarité dont avaient fait preuve à son égard ses amis, Vietnamiens et Américains, qui ont exercé sans relâche une pression sur leurs élus afin que tout soit entrepris pour sa libération.

Lorsque le silence est complice

" Ne croyez pas un instant que le silence soit de bonne politique", nous a dit l'ex-prisonnier politique, condamné par les gérontocrates communistes pour être revenu des Etats-Unis et avoir participé à une discussion"antisocialiste" avec des camarades de son âge. Certains défenseurs des droits de l'homme, certains politiciens vous affirment que la discrétion aide à régler ce type de problèmes. Et souvent, ils sont de bonne foi. Or ce raisonnement est absolument erroné! Pour ma part, mes geôliers ont cessé de me battre lorsqu'ils ont su que, dehors, on s'activait à me sortir de l'enfer ". Disons-le donc, redisons le: les naïfs qui pensent que la meilleure chose à faire pour aider le peuple vietnamien est d'éviter tout sujet politique, et de se cantonner à envoyer poliment de l'argent à de bonnes oeuvres, contribuent à perpétuer le sentiment d'impunité des tortionnaires !

Soljenitsyne l'avait déjà affirmé et répété à propos du sinistre Goulag: la seule chance des prisonniers politiques est que quelqu'un s'occupe d'eux, connaisse leur nom, exige une action responsable de la part des magistrats et gouvernants des pays démocratiques. Si l'on vous aide de l'extérieur, le régime ne peut plus vous faire disparaître, ni vous estropier. Si certains reprochent aujourd'hui au Cosunam de réclamer la liberté et la démocratie au Vietnam, au lieu de se contenter d'appuyer les efforts de tel ou tel orphelinat ou lycée agricole, ils ne se rendent pas compte - du moins, on l'espère - que la cause de toutes les injustices frappant le peuple vietnamien, 25 ans après la chute de Saigon, est le totalitarisme mêlé à la corruption.

Eviter d'abord le thème tabou des droits de l'homme, qui dérange les potentats de Hanoi, c'est imiter l'attitude de Jacques Chirac lors du Sommet de la francophonie tenu au Vietnam. Pour notre part , au Cosunam, nous nous référons plutôt à l'attitude du président de la Confédération suisse, Arnold Koller, qui avait - au même lieu et au même moment - prononcé un discours aussi courageux que ferme, refusant de dissocier la coopération, la francophonie et l'amitié entre les peuples du nécessaire rappel des libertés fondamentales.

Fermer les yeux sur la démocratie et la liberté, en se limitant à l'aide humanitaire et économique, c'est appliquer un pansement sur une plaie infectée, en espérant que les microbes auront d'eux-mêmes l'initiative de cesser leurs coupables activités. Un tel comportement est au mieux angélique, au pire complice. ●

Thierry Oppikofer
Président du Cosunam

Activités 1999

Soirée de la Nouvelle année lunaire 1999 du Cosunam

Année du Chat

Une brise de Saigon

Tout ce monde à nouveau réuni à la salle des Délices au Grand-Saconnex
En ce 6 février 1999
Tous, Vietnamiens et Suisses, ensemble pour le Nouvel-An lunaire
Accueil chaleureux et plaisir de se retrouver pour faire la fête. Le...
Nouvel-An du Cosunam fait toujours salle comble□!
Ni précipitation, ni retard, le dîner de gala est servi.
En route pour les saveurs du Vietnam□: beignets de crevettes, crudités...
Et aussi rouleaux de printemps, porc et canard laqué, cocktail de fruits...

Discours de circonstance. Avec Thierry Oppikofer et Hoang Dinh-Tuong
Un, président du Cosunam, et l'autre président du Comité d'organisation

Chorale, danses et chants pour un spectacle qui allie modernité et traditions,
Haut en couleurs, en émotions et en rires, supervisé par Mme Thê-Hông□!
Ambiance assurée pour les résultats de la tombola si bien garnie□!
Tard□? Non, c'est la soirée qui a passé trop vite... Heureuse année à tous□!

● **Jean-Marc Comte**

Conserver ses traditions sans renoncer aux rythmes modernes de l' Occident

Tuniques traditionnelles autour du marché central de Saigon

Hoang Dinh Tuong, représentant du Comité d'organisation 1999

Dix mille réussites...

"... pour l'année du Chat 1999 à l'occasion de nos retrouvailles.
Votre présence si nombreuse ce soir exprime votre amitié et votre soutien à notre cause. Vous tous qui êtes venus de Genève, Fribourg, Lausanne, Neuchâtel, Berne, Zurich. La communauté vietnamienne de Suisse a grandi et s'est renforcée depuis 24 ans, début de notre exil, lors de l'année du Chat 1975."

Thierry Oppikofer,
président du Cosunam

Mes trois sentiments

" **Fierté** de voir la présence des associations amies comme le Parti Démocrate-Chrétien, l'Alliance VN Liberté, les Anciens combattants de l'Armée, la Société Interprofessionnelle VN, la Ligue Vietnamienne des Droits de l'Homme et l'Association des Vietnamiens de Lausanne.
Emotion avec la présence parmi nous d'un prisonnier politique tout juste relâché, M.Pham Anh Dung.
Espoir parce que nos efforts depuis 10 ans commencent à porter leurs fruits et nous donnent raison. "

Michel Rossetti,
Maire de Genève

Côté sérieux

" Le combat en faveur des droits de l'homme concerne chaque citoyen, chaque Genevois, chaque Confédéré. J'ai toujours plaidé au nom de la Ville de Genève la cause d'un Vietnam libre et démocratique."

Côté relax

" Qu'elles sont belles, ces filles du Vietnam dans leurs tuniques de toutes couleurs ! "

L'esprit du Têt au Vietnam

Le Têt au Vietnam est un événement périodique d'une grande importance. Il ne marque pas seulement le retour de la belle saison ou l'accumulation des ans. Cette charnière entre un passé chargé d'ennuis et un avenir plein d'espérance est, pour tout notre peuple, une bienfaisante pause: une pause du temps, un labeur, une trêve aux dettes temporelles et aux tracas quotidiens, favorisant la libération de l'être au moment où la nature, elle aussi, se renouvelle.

Le Têt c'est l'appel du foyer, le rassemblement de la nombreuse et grande famille devant l'autel des ancêtres, ou autour des croyances communes, C'est encore l'appel du nid de verdure, du village du sol natal, le ralliement de la société vietnamienne entière à l'occasion de ses plus significatives traditions. Quel Vietnamien, exilé loin de sa maison, loin de son pays, ne ressent pas l'acuité de sa nostalgie pour la terre de ses pères quand approchent les jours du Têt, si riche en évocations et souvenirs.

Au milieu de cette allégresse, l'individu n'est pas seul. Il ne peut, d'ailleurs, se replier sur lui même. Le Têt n'est pas une fête personnelle, égoïste. C'est une occasion d'ouvertures et d'échanges, de communication sincère avec le prochain. C'est la naissance dans la joie avec d'autres personnes. Le Têt est avant tout une fête familiale. Mais la joie, trop grande, déborde les cadres de cette étroite cellule, en notre pays assez importante, pour s'étendre à toute la communauté sociale, considérée comme la famille des familles. Le Têt devient ainsi la famille de tout un peuple qui, à travers les mêmes gestes, les mêmes croyances, retrouve les raisons de mutuelle affection et de solidarité. En l'occurrence, les hommes saluent et fêtent le printemps, le renouvellement de la nature.

Les années passent. Les cadres de vie, les formes des divertissements, les croyances et rites peuvent changer. L'esprit du Têt demeure. Il semble que notre peuple veuille à tout prix conserver cette tradition, ne fût-ce que pour se sentir, au moins une fois l'an, uni par-delà sa diversité, heureux malgré ses souffrances et rassuré en raison de ses espoirs...C'est une habitude profondément enracinée dans le cœur du peuple, des gens de la terre, de ceux qui vivent près des réalités, en éternel colloque avec les éléments.

Le Nouvel-An est la fête des autres; le Têt, lui, demeure malgré son origine, notre propre fête, non pas celle de la Nation, mais celle du peuple vietnamien. Il exprime une joie familiale et populaire, personnelle et communautaire. Il marque une halte de l'homme sur son cheminement, lui permettant de jeter son regard plus loin que le soc de sa charrue ou l'outil de son métier. Il resserre des liens naturels et correspond à une volonté commune de maintenir, même quelques jours, un climat de douceur; de générosité, d'amour; il affirme, enfin, une intention de remettre sous leur vrai et digne visage, les rapports entre humains. ●

A l'aube de l'année du Dragon

Les Vietnamiens viennent de célébrer le Nouvel An du Dragon. A Genève et dans le monde entier, ils ont organisé des festivités de toutes sortes. Il est intéressant de savoir ce qu'ils ressentent au plus profond de leur âme au moment où ils accueuillent ce Têt qui marque aussi le début des années 2000.

Souvenir du " cruel avril 1975 "

Pour beaucoup de Vietnamiens de la diaspora, le Têt du Dragon est le 25ème Têt célébré loin de chez eux. Car 25 années se sont passées depuis le "cruel avril " 1975 pour reprendre le titre d'un livre d'Olivier Todd, paru en 1987. Depuis cette date, le Têt a perdu quelque peu de ses splendeurs d'antan et de sa signification. Dans le pays en effet après la chute de Saigon, les gens ont vécu dans la peur, les familles se sont dispersées, les unes ayant leurs membres internés dans les camps de rééducation ou au contraire partis à l'étranger, les autres pleurant leurs proches abattus par les dernières balles de la guerre. Quant à ceux qui ont eu la chance de s'enfuir à l'étranger, le Têt leur suscite douleur et tristesse : tristesse de l'exil, douleur de la séparation avec ses parents et proches amis. Le temps a maintenant quelque peu adouci ces souffrances et leur intégration dans les pays d'accueil ainsi que l'organisation de nouvelles communautés vietnamiennes dans le monde les a aidés à s'accommoder de leurs nouvelles situations et à promouvoir des activités culturelles, parmi lesquelles celles du Têt.

La diaspora s'est fort bien développée. Merci pour l'accueil généreux de la population des pays libres, merci aux démocraties occidentales qui permettent des conditions d'épanouissement. La diaspora - peut-être près de trois millions de personnes aujourd'hui, dont 12'000 environ en Suisse - a fait preuve de son côté d'intelligence et d'ingéniosité, d'où sa réussite. Plus de 300'000 jeunes Vietnamiens ont décroché un diplôme universitaire ou post-universitaire à l'extérieur du Vietnam. Nombreux sont ceux qui occupent des postes professionnels importants. Autre signe de réussite : les Vietnamiens d'outre-mer ont envoyé en 1999 un milliard et demi de dollars à leurs parents restés au pays. Et pourtant la plupart étaient des boat-people et sont arrivés à l'étranger démunis de tout.

L'illusion de l'eldorado

L'année 1999 a été morose selon les propres dires du Premier Ministre Phan van Khai devant l'assemblée nationale à Hanoi. D'abord le Vietnam ne finit pas d'encaisser les contrecoups de la tempête financière qui secoua la région en 1997. Les investisseurs étrangers avaient d'abord regardé ce pays comme un eldorado au début des années nonante mais depuis 1998 leur désengagement est massif. Absence d'un système de lois cohérentes, bureaucratie, corruption, contrebande, coût exagéré des services locaux et surtout discrimination jouant contre les entreprises privées ont fini par décourager les plus enthousiastes.

Le total des investissements étrangers avait atteint 11% du PIB en 1995. Il a chuté à 2,2% en 1999, soit à peine environ 600 millions de dollars . La croissance était de 9,5% en 1995 . Elle est descendue à 4% en 1999 à son plus bas niveau depuis 10 ans. On estime le taux de chômage à 20% mais celui du sous-emploi à 40% avec tous les problèmes sociaux qui en découlent. Plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté.

On comprendra que dans ce contexte les difficultés des Vietnamiens à fêter le Têt. Deux jours avant la fête, l'AFP câblait depuis Hanoi : " contrairement aux années précédentes, les Vietnamiens ont réduit cette année les dépenses en nourriture et produits de première nécessité. Tant la croissance au Vietnam que l'épargne sont à leur plus bas niveau depuis 10 ans rendant presque inexistantes les célébrations habituelles."

Le Dôi Moi n'est plus d'actualité

Le peuple vietnamien souffre et attend une amélioration de ses conditions de vie à l'aube du 3ème millénaire. Mais, animés par des intérêts différents, les institutions financières internationales et les investisseurs étrangers souhaitent également la reprise de la croissance. il y a une quinzaine d'années la population du Vietnam comme le monde entier ont salué le " Dôi Moi ", la politique de rénovation et du changement. On espérait qu'en optant pour une économie de marché et l'ouverture vers le monde extérieur, le régime commencerait des réformes politico-économiques pour arracher le pays à la misère qui sévissait depuis 1975 après la guerre et les erreurs de gestion du parti communiste. En ce début de millénaire, la réalité est toute autre.

Dans les années qui ont suivi le Dôi Moi, les organismes financiers tels que le FMI, la Banque Mondiale et les pays donateurs comme la Suisse ont conseillé à Hanoi d'accentuer les réformes afin de maintenir un rythme de croissance élevé. En vain. Le parti communiste au pouvoir a une autre priorité : son maintien au pouvoir, ce qu'il appelle la stabilité politique. C'est ainsi que Lê Kha Phiêu, secrétaire général du Parti a prononcé un long discours lors de la célébration du 70ème anniversaire du Parti dans lequel il a très nettement énoncé son intention d'être fidèle au socialisme tracé par Marx et Lénine au détriment des réformes politiques. Ce fut une surprise pour le corps diplomatique comme pour les journalistes étrangers invités à cette occasion. Lê Kha Phiêu a notamment insisté sur les effors pour défendre l'indépendance et la

souverraineté du pays par les forces impérialistes qui veulent le déstabiliser. Afin qu'il n'y ait pas de confusion, il a une nouvelle fois mis l'accent sur le monopole du pouvoir par le parti communiste. Après la séance, l'ambassadeur d'un pays occidental s'est confié : " je suis abasourdi, je n'arrive pas à réaliser dans quel siècle le Vietnam se trouve."

Seule prime la stabilité du Parti

Pour les observateurs étrangers, les réformes tardant à venir, la croissance va encore diminuer et la misère restera ce qu'elle est. Le régime vitenamien a certainement réalisé ce danger mais il a la hantise d'un autre péril qui est de perdre le pouvoir s'il devait continuer les réformes dans le sens d'une véritable économie de marché. Une polémique a lieu depuis plusieurs années à l'intérieur du parti communiste : d'un côté, certains veulent réformer l'économie afin de renforcer le pouvoir : de l'autre, ceux qui comptent sur le système politique lui-même pour perpétuer leur pouvoir. Dans l'état actuel de la division du parti, par suite du risque de "déviationnisme" de la voie socialiste, le Dôi Moi n'est plus d'actualité. Ce sera encore une fois aux dépens de la population. Seul prime la stabilité du parti.

L'année du Dragon ne présage rien de bon. Le régime sera plus austère, les droits de l'homme seront encore bafoués et les religions vont continuer à être la cible des brimades. ●

Ils ont entre 16 ans et 21 ans. Ils sont nés en Suisse. Certains ont fait un voyage au Vietnam. Il sont actifs dans le Comité Suisse-Vietnam.
Questions essentielles à quelques jeunes de la communauté.

Etre Vietnamien en Suisse ?

Question : être d'origine vietnamienne en Suisse, qu'est-ce que ça représente pour toi ?

X.T, 16 ans : Je ne pourrais pas dire si je me sens plus Vietnamienne ou Suisse. Heureusement que je participe à la soirée du Têt de la communauté vietnamienne et que j'y rencontre d'autres Vietnamiens de mon âge, ce qui m'a ouvert d'autres portes vers la culture vietnamienne. Aujourd'hui, je suis vraiment heureuse d'avoir mes 2 cultures et d'en profiter pleinement.

S.H, 17 ans : je ne me sens ni 100% Viêt ni 100% Suisse. C'est une remise en question constante sur mes origines. Pendant longtemps, j'ai renié mes origines. Aujourd'hui, avec les jeunes du Comité, je me sens bien car on se comprend entre Vietnamiens...tout en pouvant parler français entre nous.

X.N, 18 ans : je ne puis oublier mes origines même si je suis née ici et me considère comme totalement intégrée. En fait, j'ai beaucoup plus d'amis suisses que vietnamiens. Le Têt du Comité Suisse-Vietnam me permet chaque année de retrouver un sentiment profond et certaines traditions qui sont si précieuses à tous les Vietnamiens.

Question : Qu'aimerais-tu faire pour le Vietnam aujourd'hui ?

V.S , 15 ans : contribuer à diminuer la pauvreté et la terrible différence entre les classes sociales. Le régime communiste, lui, ne pense qu'à s'enrichir.

N,L, 19 ans : Aider les enfants en difficulté à devenir autonomes par une formation adéquate. Concrètement, soutenir les organisations sur place qui oeuvrent dans ce sens.

T, 17 ans : tous les Vietnamiens de l'étranger devraient aider notre pays si misérable. Mais comment ? c'est un gouvernement tellement corrompu et si profiteur des Viêt-Kiêu que nous sommes.

Question : pourquoi les boat-people en avril 1975 ?

T.V, 19 ans : ils ont fui le communisme et ont recherché une vie meilleure.

S, 16 ans : certains ont fui pour des raisons économiques. Mais, je crois savoir que la plupart sont partis par peur des représailles des Viet-Công.

N.S, 21 ans : mes parents ont fui le Vietnam pour assurer aux enfants un avenir qui était impossible avec le régime communiste. Ils sont revenus pour rendre visite à mes grand-parents il y a 2 ans.Mais, dans le fonds, en tant qu'anciens boat-people, ils détestent les communistes. ●

Constitué le 5 juillet 1990, à Genève, le Cosunam s'est fixé les objectifs suivants :

- Renforcer les liens d'amitié et de coopération entre Vietnamiens et Suisses.

- Encourager toute action pacifique en faveur des Droits de l'homme et de la démocratie au Vietnam.

Membres permanents : Jean-Marc Comte, Hoang Dinh Tuong, Paul Keiser, Nguyen Tang Luy, Nguyen Dang Khai, Thierry Oppikofer

Comité Suisse-Vietnam
COSUNAM
Case Postale 3767
1211 Genève 3
http://cosunam.ch
info@cosunam.ch

Universalité des droits de l'homme

Droits humains et " valeurs asiatiques "

Une interview de JEAN-LUC DOMENACH, Directeur scientifique de la Fondation nationale des sciences politiques de Paris, auteur de " L'Asie en danger ", Fayard 1998.

(Propos recueillis par CHRISTOPHE GRANNEC)

Ch. Grannec: Dans quel contexte est né le débat sur les valeurs asiatiques et l'universalité des droits de l'homme ?

Jean-Luc Domenach : Ce débat est apparu après 1989, avec la fin de la guerre froide entre les USA et l'URSS.

Le besoin de nouveaux clivages culturels, identitaires, est né au niveau international. D'autre part, au niveau régional, l'Asie du Sud-Est a connu une croissance économique soutenue ces dernières années: on a tenté de trouver une explication valorisante à ce développement rapide, d'où la mise en avant de « valeurs asiatiques ».

Ensuite, Singapour et la Malaisie, d'où est parti ce thème, ont des sociétés pluriethniques, où l'unité du pays est problématique: les «valeurs asiatiques» répondaient à une volonté politique de trouver un « ciment » idéologique et moral à ces sociétés diversifiées. Enfin, la tentation était grande pour ces deux petits Etats de rehausser leur prestige par rapport aux grands pays asiatiques, par un débat haut en couleurs, où les intellectuels officiels de ces deux pays joueraient un rôle pivot.

Quelles sont ces valeurs asiatiques ?

L'idée était que le progrès économique de l'Asie se distinguait de la stagnation des économies occidentales, à cause d'un dynamisme et d'une rigueur morale qui n'existent pas (plus) en Occident: si l'Occident est économiquement décadent, c'est qu'il est moralement décadent. Alors qu'au contraire, en Asie orientale, il y a un respect des valeurs traditionnelles (travail, famille, fidélité, soumission à l'autorité patriarcale de l'Etat) s'appuyant sur l'héritage confucianiste chinois à Singapour ou sur l'islam en Malaisie.

La crise économique asiatique de ces derniers mois n'a-t-elle pas remis en cause cette idéologie et justifié au contraire une ouverture plus grande à la démocratie de type occidental ?

Tout ce discours sur les valeurs asiatiques était irréel et sonnait faux: les sociétés de Singapour et de Malaisie se modernisaient et s'occidentalisaient, tandis que les valeurs traditionnelles s'érodaient.

On constatait l'augmentation des divorces ou l'apparition de compor-tements individualistes. La crise a accéléré cette évolution car elle a mis en évidence la faillite morale des élites et de leur gestion: corruption des dirigeants politiques et économiques, informations statistiques tronquées sur le niveau d'endettement....Elle a aussi souligné le manque d'unité entre pays asiatiques, bref l'Asie du Sud-Est souffre d'une fragmentation sociale et politique. La crise asiatique a fait voler en éclats les prétentions des idéologues moralistes de Singapour et de Kuala Lumpur (capitale de la Malaisie).

On a vu du côté occidental, les journaux américains comme le Washington Post ou le New York Times, qui mettaient en avant les «valeurs asiatiques», changer d'opinion et faire remarquer l'échec de l'Asie par rapport à ses propres principes. Certains dirigeants occidentaux comme le vice-président américain Al Gore, au somment de l'APEC en Malaisie en novembre dernier, ont fait la leçon aux pays asiatiques.

La réaction des autorités et des acteurs sociaux asiatiques a été plus complexe: il y a d'abord eu un trouble dans les esprits, comme si les gens avaient subi un bombardement massif, puis l'urgence, le souci de se protéger, de survivre dans l'immédiat, ont prédominé. Les élites asiatiques ont encouragé cette attitude, car elle évitait de poser la question de leur responsabilité. Elles ont attribué à cette crise à l'étranger, à la spéculation boursière internationale notamment. Les acteurs sociaux ont un sentiment contradictoire à l'égard de l'Occident; d'un côté, ce dernier a à nouveau gagné, ce qui entraîne un surcroît d'admiration pour les Etats-Unis , mais aussi pour l'Europe. Mais d'autre part, on a constaté un ressentiment fait de haine, de jalousie et de xénophobie contre les Occidentaux, comme dans la seconde partie du XIXème siècle. Ce qui pourrait provoquer un retour vers un nationalisme asiatique anti-occidental, comme on peut le remarquer dans l'Asie orientale musulmane, en Malaisie et en Indonésie: l'intégrisme islamique progresse dans ces pays, alors que leur islam était plutôt tolérant jusqu'à présent.

Taiwan a connu une élection présidentielle au suffrage universel direct récemment: n'est-ce pas la preuve qu'un pays asiatique (de culture chinoise) peut conjuguer économie de marché et démocratie politique ?

Taiwan est un exemple magnifique d'erreur de la thématique des « valeurs asiatiques » et d'acclimatation des valeurs démocratiques au monde chinois. Taiwan et la Corée du Sud sont passés progressivement à la démocratie depuis 1987-1988 et si on tient compte de ce qui se passe en Thaïlande et en partie aux Philippines, on constate que ce n'est pas spécifique au monde chinois. Le fait que ces pays soient plutôt démocratiques les a mieux armés pour réagir à la crise asiatique: ils ont bénéficié d'une attitude très intelligente de dirigeants issus d'élections libres, s'appuyant sur la cohésion sociale d'une opinion informée et consciente du danger.

L'Asie du Sud-Est semble hésiter actuellement, suivant les pays, entre un repli nationaliste antioccidental et une évolution vers plus de démocratie: qu'en est-il effectivement ?

Tout va dépendre des deux géants asiatiques, la Chine et le Japon. On se trouve pour ces pays devant des situations complètements énigmatiques: le Japon traverse une crise économique grave, mais le système n'est pas paralysé. Il continue de réaliser des performances au niveau des exportations ou de la recherche scientifique. Les Japonais ont un problème de confiance dans leur avenir: ils se méfient de leurs élites politiques qui leur paraissent corrompues et dépassées mais de nouveaux responsables commencent à émerger. Le pays est en mutation. Pour la Chine, je suis plus pessimiste: elle a tous les qualités et défauts d'une économie en transition très rapide, avec des contrastes très accentués (clivages entre zones

géographiques développées et sous-développées, inégalités sociales criantes, agriculture attardée et industrie variée à tous les stades de la modernité...). Elle a 300 à 400 milliards de dollars de créances douteuses, ce qui est énorme pour ce pays. La démocratie constitue bien l'horizon idéologique ultime de la Chine et des autres pays asiatiques, mais elle progresse lentement dans la société chinoise, à cause du primat accordé à l'économie, de la méfiance du parti communiste, du caractère majoritairement rural de la population et du niveau de vie moins élevé que dans les autres pays de la région.

Ainsi on pourrait partager l'Asie orientale en deux groupes: le premier rassemblerait ceux qui dans le sillage du Japon, ont accédé ou commencent à devenir des démocraties, comme la Corée du Sud, Taiwan voire la Thaïlande et les Philippines, et le second, ceux qui contestent l'hégémonie occidentale, comme la Chine, le Vietnam et la Malaisie, voire l'Indonésie. Singapour étant dans une position intermédiaire entre ces deux fractions. ●

" Les valeurs asiatiques n'existent que si elles sont pratiquées comme vertus par les hommes, les peuples pour progresser, pour aller vers plus d'humanité. Elles ne peuvent pas servir d'alibi pour restreindre les libertés, pour baillonner les peuples, les enchaîner à des régimes totalitaires ou autoritaires.

La récente crise asiatique a mis, si j'ose dire, à nu ces régimes d'Asie qui ont clamé les valeurs asiatiques sans en pratiquer les vertus. Le décalage était flagrant entre le discours et les réalités.

Puisse la dynamique des Droits de l'Homme faire souffler le vent de la liberté dans la société civile vietnamienne ."

Bùi Xuân Quang (Université de Paris X-Nanterre), le 4 décembre 1998 au Parlement européen, Bruxelles (Belgique)

Une manifestation de l' Alliance Vietnam liberté

Journée internationale pour les droits de l'homme au Vietnam

Parlement Européen à Bruxelles

Placée sous le patronage de M.Philippe Monfils, député européen, la journée a été animée par Thierry Oppikofer, président du Comité Suisse-Vietnam COSUNAM.

Réunissant plus de cent personnes venus du monde entier, l'Alliance Vietnam Liberté, principal mouvement d'opposition à Hanoi, et le Comité belge pour la démocratie au Vietnam, ont organisé avec succès une journée internationale le 4 décembre 1998 au Parlement européen à Bruxelles. Toute la journée, des orateurs renommés tels M. Nguyen Ngoc Bich, directeur de Radio Free Asia, John Hepworth, président du Comité Australie-Vietnam, le sénateur Michel Pelchat, le professeur Bui Xuân Quang, professeur de Droit à Paris, se sont succédés à la tribune pour dénoncer la violation des droits de l'homme au Vietnam et exhorter Hanoi à relâcher les prisonniers politiques.

Etaient présents également à cette journée M. Jakob Arvola, président du Comité Norvège-Vietnam et les représentants du Comité nord-américain.

Un moment d'intense émotion a été perceptible lors du témoignage de M.Trân Manh Quynh, sorti récemment des camps de rééducation depuis 3 mois, sur les conditions de détention de centaines d'autres compatriotes.

Le vénérable Thich Quang Dô nominé par 200 personnalités politiques du monde entier pour le prix Nobel de la Paix

Afin d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les violations des droits de l'homme et sur la répression religieuse au Vietnam, quelques 200 personnalités politiques du monde entier se sont mobilisées afin de d'attribuer le prix Nobel de la Paix au vénérable Thich quang Dô. Haut responsable de l'Eglise Boudhique Unifiée du Vietnam, le vénérable n'a pas cessé d'être emprisonné depuis 1975 pour ses multiples prises de position contre la politique arbitraire et de répression du gouvernement. Il a notamment dénoncé la création d'une hiérarchie religieuse nommée par l'Etat comme au Tibet. En décembre 1999, 29 membres du Congrès américain conduits par la républicaine Loretta Sanchez ont proposé officiellement sa candidature au comité de sélection d'Oslo. Ils ont été rejoints entre-temps dans leur démarche par 95 parlementaires canadiens, 40 sénateurs et députés français, 16 parlementaires belges ainsi que 22 députés australiens.

Donner la parole aux prisonniers de conscience et d'opinion

Doan Viêt Hoat , dissident : "Hanoi n'a changé que la façade du Vietnam".

Doan Viêt Hoat,professeur, figure de proue de la dissidence politique vietnamienne, a été libéré et expulsé, le 1er septembre 1998. «Parce que, estime-t-il, le Vietnam qui traverse une crise très grave, veut se donner un visage plus acceptable pour recevoir des aides financières internationales.»

Ce journaliste et universitaire de cinquante-six ans -dont vingt ans,en deux séquences, dans les geôles vietnamiennes - ne se fait pas d'illusion. Il ne s'agirait que d'un ravalement de façade: «Seuls les gens qui sont connus ont été libérés , affirme ce célèbre dissident originaire du sud du Vietnam. Malgré l'amnistie, en septembre 1998, de quelques cinq mille détenus,» des centaines et des centaines de prisonniers politiques restent enfermés, dit-il. Pour nous ce n'est pas donc pas le signe d'un changement fondamental ».

" Lavage de cerveau "

M.Hoat, réfugié aux Etats-Unis et de passage à Paris, dénonce aussi le maintien du «décret 31», «qui permet de placer n'importe qui en résidence surveillée sans jugement». Il demande que l'aide internationale soit conditionnée à son abrogation.

Doan viêt Hoat raconte avoir été «insulté», soumis à «des travaux forcés», «torturé» pas physiquement mais mentalement pendant quatre ans», pendant sa détention. Mis à «l'isolement total pendant quatre ans», soumis à «des séances de rééducation, de lavage de cerveau». «Mon seul crime, dit l'homme condamné à quinze ans de prison pour «tentative de subversion», est d'avoir publié des journaux sous le manteau.»

Il est pessimiste sur les réformes du régime. « Au sein du Parti, et notamment du courant réformateur, il y a une crise de leadership: pas de personnalité capable de mener la démo-cratisation comme Gorbatchev ou Eltsine à Moscou.» M.Hoat recommande donc «au courant réformateur, qui veut accélérer la démocratisation, de s'appuyer sur des opposants extérieurs au Parti». «Sinon, met-il en garde, la crise va s'aggraver et il y aura un soulèvement violent du peuple.»

Prémices de révolte

Le dissident voit dans les troubles qui ont été agité les campagnes les prémices d'une telle révolte.

« A cause de l'impuissance du Parti à résoudre la crise financière, économique mais aussi politique, les récoltes locales vont s'amplifier. Dans les villes, les jeunes, désespérés par le chômage, le manque de liberté, commencent aussi à se révolter, à affronter, la police», raconte-t-il.

Malgré son pessimisme et sa santé fragile, M. Hoat continue de se battre pour la démocratie au Vietnam. Il mène campagne pour que l'aide internationale soit liée à une libéralisation. Il travaille à former une opposition, une presse libre, « sans lesquelles il n'y a pas de démocratisation possible ».

Le général Trân Dô, héros de la guerre contre les américains

" Se renouveler ou mourir. 25 ans après, le socialisme n'a plus d'importance."

Né en 1923, le général Trân Dô militait dans le mouvement de libération du pays de sa jeunesse, en 1939 précisément. Devenu membre du Parti Communiste Vietnamien (PCV) en 1941, il a été fait prisonnier par les autorités françaises et détenu à la fameuse prison de Son La. Par rapport à la génération des dirigeants actuels, Trân Dô est non seulement l'un des plus anciens du Parti, mais encore un homme de terrain sur tous les fronts, occupant des fonctions importantes comme: commissaire politique des forces de Défense de la Patrie de la région de Hanoi, commissaire politique de la Division 312, commissaire politique de la Région Militaire du Fleuve Rouge, vice-commissaire de toutes les Forces Armées de Libération du Sud-Vietnam (Vietcong). Il a aussi occupé des postes clés dans l'appareil du pouvoir communiste comme chef de la section centrale des Arts et Culture, vice-président de l'Assemblée Nationale. En outre il est aussi membre de l'Association des Ecrivains du Vietnam, le seul membre du grade d'officier général. On pensait que, comblé de

tels honneurs et de tels privilèges, il aurait dû encenser le régime de toutes les louanges. Mais la réalité est toute autre.

Son expulsion du Parti a une raison. Car ce n'est pas aujourd'hui que le général Trân Dô a tenu des propos dissidents. Depuis 1986, alors qu'il était chef de la Section des Affaires Culturelles et Artistiques du Comité Central du Parti, il était soutenu par les écrivains et artistes lorsqu'il disait «Le peuple vietnamien n'a besoin de personne (le Parti) pour choisir ses « aliments intellectuels ». Suite à cette déclaration et par sa politique ouverte envers les écrivains, il a été démis de ses fonctions. On peut dire que sans Trân Dô, il n'y aurait jamais eu des chefs-d'œuvres révélant la vérité de la vie sous le «socialisme», d'auteurs comme Phùng Gia Lôc, Duong Thu Huong, Bao Ninh et tant d'autres.

Que faire d'une indépendance sans liberté et bonheur ?

Dans tous ses écrits, il ne s'est jamais écarté de sa position qu'il a clairement définie: «Nous avons l'indépendance, mais nous devons fournir encore beaucoup d'efforts pour avoir la liberté et le bonheur», ou «Avons-nous besoin d'un pays socialiste miné par la misère et la famine comme vers la fin des années 70 ? Il faut choisir! Pour ma part, je choisis un Vietnam où la population, vêtue décemment, mange à sa faim et vit dans le bonheur.» Ceci montre que Trân Dô n'est pas de ceux qui votent pour le « socialisme ou la mort » comme Fidel Castro que son Parti prend pour modèle sans crier à voix haute . Trân Dô a encore déclaré: «Il importe que la population ait suffisamment pour de vêtir et manger, avec ou sans le socialisme, cela n'a pas d'importance».

Trân Dô n'est peut-être qu'une simple hirondelle, mais si le printemps pourrait arriver prochainement sur ce pays, cela dépend de plusieurs conditions dont la plus importante est la transformation du régime totalitaire en une démocratie.

Il faut espérer que certains communistes prendront leur part de cette responsabilité historique et glorieuse. C'est aussi une façon de rendre hommage aux sacrifices des milliers de combattants et de vétérans des deux côtés qui sont tombés sur les champs de bataille pour leur propre idéal d'un pays indépendant , libre et prospère. ●

"Je veux adresser ce message à tous les membres du parti communiste vietnamien"

" J'aurais été membre du Parti pendant cinquante-huit ans, de 1940 à 1998.

Je n'en tire aucune vanité, mais j'estime que cela est suffisant pour payer la dette contractée par moi à l'égard de ma patrie et de mon peuple. Je l'ai remboursée largement et personne ne pourra effacer ces cinquante-huit années-là. Je suis entré au Parti pour y servir volontairement ma patrie et mon peuple. Je ne suis plus membre du Parti, mais je continue d'appartenir à ce peuple, de servir la cause de la patrie et du peuple, à réfléchir et à lutter pour eux. Je garde intactes les opinions que j'ai exprimées dans mes écrits et je suis prêt à accueillir toutes les critiques que l'opinion publique pourrait m'adresser à leur sujet.

l'amère réalité d'une société ravagée

Le Parti, dans la situation où il se trouve actuellement, s'est beaucoup éloigné du Parti des années 40, 50 et 60. Il n'est plus, pour ainsi dire, mon Parti. Je n'accepte pas la décision portée contre moi, mais je n'enverrai aucune plainte ou réclamation, sachant bien que, dans le système actuel, toutes les plaintes sont sans signification ni utilité. On n'aime plus écouter des raisonnements. On se contente de prendre des décisions que tout le monde doit suivre. Ainsi, je ne veux pas m'étonner de mon expulsion. Celle-ci n'a d'ailleurs rien d'étonnant.

Je ne me doutais pas que notre rêve initial de bâtir une société idéale aller devenir l'amère réalité d'aujourd'hui, à savoir une société et un appareil colossal, ravagés par d'innombrables maux et fléaux, une société indépendante mais encore sans liberté, où la vie a plus ou moins été réformée sans que, pour cela, elle trouve le bonheur. Je vis sur la terre de mon pays, mais j'y suis assiégé, surveillé et espionné de facon à la fois brutale et sévère; j'y subis des accusations calomnieuses, des atteintes à ma réputation sans raisons. J'ai perdu la liberté et la tranquillité d'esprit dont je jouissais lors de notre lutte clandestine. Je ne m'étais pas douté que des opinions différentes tourneraient en inimitié et agressivité.

Je veux m'adresser à tous les membres du Parti, des plus anciens aux plus jeunes, souhaitant que tous fassent de leur mieux pour améliorer le Parti. Je pense que tous doivent élever le niveau de leur compréhension pour la mettre au niveau d'une époque en rapide transformation. Je pense aussi qu'il est indispensable d'analyser en profondeur la véritable source des maux et des fléaux sociaux, sans se borner à désigner leurs manifestations. Je continue à croire à l'avenir de mon pays.

De toute façon, tôt ou tard, notre Parti devra changer. "Se renouveler ou mourir", c'est une expression qui convient bien aux membres du Parti actuel. Le mieux, c'est que le Parti se renouvelle lui-même. Je souhaite qu'il puisse le faire.

L'histoire est juste. Dans un avenir proche ou lointain, elle me jugera. " ●

Général Trân Dô

Tribune libre

Inculte mais " cohérent "

Comment un régime totalitaire et apparemment incompétent arrive t-il encore après 25 ans à se maintenir au pouvoir ? Reflexions sur ce thème par **M.Nguyen Gia Tiên, Prilly (VD).**

Il est facile de constater parmi les journaux édités par la communauté vietnamienne à l'étranger l'abondance et la haute qualité des articles aussi bien économiques , technologiques et sociales. Sans aucun doute, les nombreux intellectuels et scientifiques de la diaspora pourraient contribuer à faire du Vietnam , 25 ans après la fin de la guerre, un pays moderne et prospère à l'image des autres " dragons " de la région du Sud-Est asiatique comme Taiwan et Singapour.

Hélas, la réalité est toute autre. Le Vietnam reste à l'heure actuelle l'un des dix pays les plus pauvres de la planète et le parti communiste semble plus que jamais bien accroché au pouvoir.

Avant 1975, le Sud-Vietnam, non-communiste, bénéficiait d'un potentiel d'intellectuels et de scientifiques nettement supérieur au Nord-Vietnam. Pourtant, le Sud a été vaincu et le Vietnam, réuni de force par les communistes, reste depuis 25 ans sous la mainmise du parti communiste malgré tous les efforts de la diaspora acquise aux idées démocratiques. Un rapide examen de la biographie officielle des principaux dirigeants du Parti montre que la presque totalité de ceux-ci n'ont jamais dépassé le niveau primaire d'études. Alors, interrogation : " même mauvais et inculte, le " communiste vietnamien" est-il plus " intelligent " que son compatriote libéral?

La réponse est certes négative mais mérite une explication. Ce que nous devons admettre, c'est quoique fasse le régime actuel, il y a toujours une grande cohérence dans tous ses actes même d'apparence contradictoires.

Arracher le pouvoir et le conserver unilatéralement, écraser ou réduire au silence tous ceux et celles qui pourraient nuire à cet objectif a toujours été le fondement du communisme vietnamien. De cette volonté et dans la continuité du temps, le comportement du Parti est logique et cohérent. S'il faut contrôler le peuple et pourchasser les "boat-people " comme ils l'ont fait pendant 10 ans après 1975, ils le feront sans pitié . S'il faut jouer la carte du Dôi Moi et de l'ouverture économique au début des années nonante pour renflouer les caisses de l'Etat, ils le feront d'une manière éhontée. Et enfin, en 1998, face à la menace de l'évolution pacifique, s'il faut renier les promesses et contrats commerciaux faites aux naïfs investisseurs étrangers, ils le feront sans scrupules.

Une seule finalité à travers vents et marées : garder le pouvoir

Du côté des Vietnamiens " libres " ou "démocratiques" de la diaspora , la cohérence n'est pas toujours de mise. L'attitude même de certains ténors politiques ou intellectuels de notre communauté tourne souvent même à la confusion.

Combien de conseils bienveillants et d'aides généreuses ont été octroyés par des compatriotes de bonne volonté dans l'espoir de voir le régime évoluer vers une ouverture démocratique ? Un éminent scientifique vietnamien aux USA s'est étonné poliment dans un article de constater que les autorités rackettaient les Viêt-Kiêu dés leur arrivée à l'aéroport et ne reconnaissaient par leur citoyen-neté américaine.

Pourquoi le régime continue à "cracher" sur l'impérialisme américain tout en implorant dans les coulisses le rétablissement de relations officielles avec les Etats-Unis ? Pourquoi critiquer la corruption du Parti mais encourager les cadres de l'armée à s'enrichir ?

De tout cela, n'y voyons point de contradictions mais seulement un comportement absolument cohérent.

Pour le Parti, contrôler les Viêt-Kiêu en les considérant de fait comme citoyens vietnamiens, obtenir la reconnaissance internationale en se réconciliant avec l'ancien " ennemi " américain et se ménager la protection de l'armée, ne tend que vers le but final de garder à tout prix le pouvoir.

Alors cessons de nous étonner que le " voleur " n'a ni moralité et ni éducation et admettons que le communiste vietnamien, tout inculte qu'il soit, pratique l'exercice du pouvoir avec cohérence et rationalité. Pouvons-nous faire de même pour arriver à une société pluraliste et démocratique en ce début de millénaire ? ●

Le comité Suisse-Vietnam manifeste contre l'intolérance religieuse

Le lundi 12 avril 1999, une centaine de manifestants se sont rassemblés à Genève pour soutenir le professeur Abdelfattah Amor, qui présentait son rapport spécial sur la répression religieuse devant la Commission des droits de l'homme. Serrés sous un bouquet de parapluies autour du vénérable patriarche Thich Minh Tâm, les manifestants ont reçu le soutien de personnalités politiques venus sur place tels que le conseiller administratif de la Ville de Genève Michel Rossetti, les députés Stéphanie Ruegsegger et Pierre Marti. La présence exceptionnelle de la délégation vietnamienne Hung Ca, arrivée depuis les USA a également marqué cette manifestation.

Les Vietnamiens n'ont pas oublié 1975

Janvier 1999, Californie, USA.Trân Van Truong, 37 ans, exhibe le drapeau communiste ainsi qu'une effigie de Hô Chi Minh dans son magasin de vidéo-cassettes. Cet acte déjà inhabituel pour un Vietnamien de l'étranger est d'autant plus incompréhensible qu'il a lieu en plein centre d'Orange County, surnommé " Little Saigon " où résident pas moins de 200'000 Vietnamiens réfugiés depuis avril 1975.

Acte isolé d'un original en manque de publicité, provocation délibérée d'élément douteux ou revirement d'attitude de la diaspora à l'égard de Hanoi ?

Depuis la politique d'ouverture touristique et économique de Hanoi lancée en 1989, environ cent mille Vietnamiens de la diaspora ont pu faire un voyage au Vietnam. La grande majorité d'entre eux ont fait ce retour l'espace de quelques semaines ou de quelques jours pour des raisons avant tout familiales. D'autres ont voulu, d'une manière ou d'une autre, apporter une contribution financière ou humanitaire à leur pays. Une petite minorité pour faire du business ou du tourisme à bon frais en profitant de leurs dollars.

En manque de liquidités avec la crise asiatique, le gouvernement de Hanoi ne prend-il pas maintenant toute occasion pour flatter les Vietnamiens d'outre-mer, les Viêt- Kiêu (après les avoir encore copieusement insultés et taxés de traîtres au début des années 80), en déclarant qu'ils font partie de la "Mère Patrie " et que leur contribution est indispensable au développement du pays.

Tout ce contexte social et économique a quelque peu relégué au second plan les activités des réfugiés luttant pour la démocratie et la défense des droits de l'homme au Vietnam. Au Cosunam, nous connaissons ce problème et, si nous n'avons jamais douté du bien-fondé de notre combat parfois bien difficile, des questions sont apparues à nos yeux sur l'attitude souvent trop discrète de la communauté vietnamienne tant d'années après 1975.

Provocation

Et puis, en janvier de cette année, l'affaire Tran Van Truong a éclaté aux Etats-Unis. En exhibant le drapeau rouge communiste et l'effigie de Hô Chi Minh, Trân Van Truong et ses commanditaires ont misé sur un double objectif. Provoquer et ridiculiser les associations de militants et par la même occasion banaliser au sein de la majorité silencieuse les relations avec le régime de Hanoi.

La réaction de la communauté vietnamienne a été extraordinaire. Pendant des semaines en février et mars, quelque 15'000 manifestants se sont relayés pour dénoncer ce comportement, obligeant les autorités américaines à intervenir pour enlever drapeau et effigie du magasin de Tran Van Truong. Comme une traînée de poudre, la nouvelle s'est répandue dans la diaspora aux Etats-Unis et dans le monde entier (on compte 2 millions de Vietnamiens), provoquant des manifestations de masse jamais vues depuis 1975.

Les braises du foyer qui couvaient depuis toutes ces années se sont rallumées, ravivant les flammes de l'espoir et le souvenir d'un régime honni qui a provoqué l'exode et la mort de milliers de boat-people. N'en déplaise aux Vietnamiens qui prônent le profil bas, l'indifférence ou la collaboration passive vis-à- vis de Hanoi.

Il y a neuf ans, en 1991, à Prague, la délégation du Cosunam a vu les premières brises de l'espoir se lever avec l'union des Vietnamiens de l'Est . Aujourd'hui, 25 ans après 1975, les Vietnamiens de la communauté de " Little Saigon" ont été les premiers à exprimer massivement le rejet de la politique de Hanoi.

Avec l'appui des Vietnamiens du monde entier, puisse cet élan se transformer en tornade qui balayera bientôt les vestiges d'un régime corrompu et indécent. ●

Chansons pour transmettre le flambeau

Les artistes engagés Nguyêt-Anh et Viêt-Dzung ont effectué une tournée en Suisse en avril 1999

Afin de relayer le flambeau de la lutte de la communauté vietnamienne aux USA suite à l'affaire Trân Van Truong, les jeunes Viet-namiens de Lausanne ont organisé dimanche 11 avril 1999 un grand rassemblement au Mont-sur-Lausanne avec la présence de la délégation des artistes HUNG CA venue spécialement des USA. C'est ainsi que quelque deux cent per-sonnes ont pu entendre les témoignages de la chanteuse Nguyêt Anh et Viêt-Dzung sur les manifestations de masse de leurs compatriotes. Rassemblés autour de la quinzaine d'artistes, l'assemblée a pu exprimer par des chants et des discours de circonstances leur confiance en un prochain Vietnam libre et démocratique.

Année du Dragon

Vietnam Génération 2000

Plus de 500 Vietnamiens et Suisses se sont retrouvés le 1er jour de l'an lunaire du Dragon à la salle de fête des Avanchets le samedi 5 février 2000. Un magnifique envol du Dragon a ouvert la soirée, tambours battants. Ensuite, choeurs et danses des trois régions ont été interprétés avec grâce par les petits enfants de Genève. Nicolas " le magnifique ", magicien de talent, a amusé la salle avec beaucoup d'humour précédant la belle danse " Chapeaux de printemps " avec huit jeunes filles. En seconde partie, le célèbre couturier Thanh-Lê, venu de Paris avec sa nouvelle collection de tuniques, a enthousiasmé la salle par son show époustouflant de couleurs exotiques. Et pour clôturer la soirée, une superbe disco a permis aux invités de se défouler à l'aube de cette année du Dragon. De l'avis d'un participant chevronné, c'était l'une des soirées les plus réussies de la communauté vietnamienne depuis ces dix dernières années.

Un grand bravo et un merci spécial à toute l'équipe des Jeunes de Genève, conduite par Mlle Xuân-Trang, qui ont magistralement pris la relève en ce nouveau millénaire.

Le Dragon entre Suisses et Vietnamiens

Le défilé final avec 17 superbes tuniques de Thanh-Lê

Danse des chapeaux coniques du printemps

Les enfants du Dragon et de la Fée unis pour une belle soirée

Animation de la loterie